

nage ; elle veut nous faire jouir de tous les beaux spectacles. Voyez plutôt.

Nous arriverons à Lourdes mardi matin, 15 mai : le train de Cholet à 8 h. 2 ; les deux trains d'Angers à 8 h. 23 et à 9 h. 45. Et remarquez-le, heureux pèlerins, contrairement à nos affiches, — mais sur nos demandes formelles et nos instances réitérées, — nous ne partirons de Lourdes que le vendredi tout au soir : le train de Cholet à 7 heures ; le premier d'Angers à 7 h. 1/2 et le second à 8 heures. Donc, quatre grands jours à passer à Lourdes. Je ne sais s'il y a pèlerins plus favorisés.

Est-ce tout ? Oh ! que nenni. Nous allons par Tarbes, mais c'est par Pau que nous revenons. C'est-à-dire que, en quittant Lourdes, nous passerons devant la chère Grotte que nous saluerons une dernière fois ; c'est-à-dire que nous pourrions contempler, aux derniers feux du jour, et le calvaire de Betharram et les montagnes qui ferment l'admirable horizon de Pau, voire même le vieux château où naquit Henri IV.

Heureux pèlerins !

Et ceux qui restent sont-ils déshérités ? Oh ! non. Nous prions, là-bas, à plein cœur « pour ceux qui n'ont pu venir ». D'une manière toute spéciale, nous prions pour nos bienfaiteurs, les bienfaiteurs de nos malades, pour tous ceux qui nous ont donné une obole plus ou moins considérable, mais obole de leur foi et de leur charité. Pour ceux-là tout spécialement et à toutes leurs intentions, nous prions à la Grotte, les bras tendus vers l'Immaculée ; pour ceux-là nous chanterons une messe, le jeudi. Ce sera notre meilleur remerciement, le plus apprécié de tous, nous n'en doutons pas.

En retour, que ceux qui restent prient en union avec nous ; que, chaque jour, ils veuillent bien réciter au moins une dizaine de chapelet et l'invocation, trois fois répétée : « Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. »

Monseigneur veut bien autoriser le salut, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, pendant tous les jours de notre pèlerinage : prière instante aux pieux fidèles d'aller à ce salut et d'y prier surtout pour nos chers malades, — nous en emmenons près de 120. Oh ! daigne la douce Vierge les regarder, les guérir, au moins les consoler, les fortifier, leur apprendre et les aider à faire de leurs souffrances des mérites pour le ciel !

Comme chaque année, nous recommandons aux malades, 1° de se munir de vêtements chauds ; de porter la nourriture nécessaire pour l'aller et le retour ; 3° d'avoir tous un verre ou une tasse pour recevoir les bouillons que nous serons heureux de leur servir pendant le voyage.

Aux prêtres nous recommandons humblement de vouloir bien porter leur habit de chœur, pour entourer plus dignement notre Evêque et, avec reconnaissance nous accepterons les bannières et oriflammes qu'ils voudront bien apporter.

A tous enfin rendez-vous à l'église *paroissiale* de Lourdes, mardi prochain, à 2 heures du soir, pour notre procession traditionnelle d'arrivée.